



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

9

4

Décembre 1982

- La descendance d'Antoine Bistodeau en terre d'Amérique	111
par Serge Goudreau	
- Changements d'adresse	127
- Cotisation 1983 - Dernier rappel	127
- Marie-Madeleine Tardif (1738-1807) (Une Excommuniée)	128
par H.-P. Tardif	
- Nos familles Pépin-dit-Lachance	137
par Léon Roy	
- Ordre de la Fidélité française à Monique Duval	141
- Le Courrier de la bibliothèque	142
par Diane Duval	
- À l'ère de l'ordinateur	143
- Invitation	- 144

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société à but non lucratif fondée le 27 octobre 1961. Elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, et la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

SIÈGE SOCIAL - 1105, Chemin Sainte-Foy, QUÉBEC - Téléphone - (418)683-5330
Toute correspondance doit être adressée à: C.P. 2234, QUÉBEC, QC G1K 7N8

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1982-1983

Président - D.-Renaud Brochu
Vice-président - Henri -P. Tardif
Secrétaire - Marc Beaudoin
Trésorier - André Dubuc
Documentation
généalogique - Diane Duval
Agent
d'information - J.-André Corriveau
Conseillère - Kathleen Mennie-
de Varennes

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

(Présidence)

René Bureau - 1961-1964
Benoit Pontbriand - 1964-1966
Jean-Yves Godreau - 1966-1968
Gérard Gallienne (±) - 1968-1969
G.-Robert Tessier - 1969-1971
Roland.-J. Auger (±) - 1971-1973
Gérard.-E. Provencher - 1973-1975
Denis Racine - 1975-1977
André Breton - 1977-1978
Esther T. Oss - 1978-1979
Michel Fragasso - 1979-1980
Jacques Fortin (±) décédé - 1980-1982

COTISATIONS À LA SOCIÉTÉ

* Membre individuel 20,\$ (par an)
* Membre étudiant 12,\$ (par an)
Membre conjoint 8,\$ (par an)
* Membre à vie 200,\$

* *L'Ancêtre* est expédié gratuitement aux catégories de membres indiquées d'un astérisque.

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement - (personnes morales)
15,00\$ par année
Prix à l'unité - 1,50\$ (Frais de
poste minimum de 0,50\$ en sus)

COMITÉ DES PUBLICATIONS

Président - G.-Robert Tessier
Secrétaire - Cora Houdet
Membres - Henri -P Tardif
- René Bureau
- Gaston Brosseau
- Jacqueline
Faucher-Asselin
Collaborateurs - Berthe Tessier
- Raymond Gariépy
- Yvon Globensky
- Michel Langlois
- Kathleen Mennie-
de Varennes
- André Breton

Les cotisations et les abonnements
sont renouvelables avant le 20 dé-
cembre de chaque année.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316 - 0513

Courrier de deuxième classe
Enregistrement n° 5716

LA DESCENDANCE D'ANTOINE BISTODEAU EN TERRE D'AMÉRIQUE

par Serge Goudreau

Certaines familles québécoises ont suivi un cheminement historique tout à fait différent au point de vue démographique de celui des familles à grand déploiement. La famille que nous voulons présenter est de ce type qui ne se propagea que très difficilement jusqu'à nos jours. D'ailleurs, à l'heure actuelle, il n'en existe au Québec qu'une dizaine de familles qui portent ce nom. Celles-ci sont toutes situées dans la région de Trois-Rivières.

Outre la faible importance des effectifs québécois, nous avons été des plus surpris de constater dans le bottin téléphonique de Minneapolis une soixantaine de ménages qui portent ce nom de famille. La lignée franco-américaine descendant de cet ancêtre s'en porte donc très bien. Il est surprenant de constater qu'il existe à l'heure actuelle plus de descendants Bistodeau aux États-Unis qu'il n'en existe au Québec.

Nous tenterons dans les lignes qui vont suivre, d'élaborer une biographie de notre ancêtre ainsi que de cerner sa descendance en Amérique.

SON ARRIVÉE ET SES ORIGINES

Nous ne sommes pas en mesure de déterminer l'année exacte de l'arrivée de l'ancêtre des Bistodeau au pays. L'absence de documents appropriés serait la source de cette incertitude. Nous savons qu'Antoine Bistodeau épouse une jeune femme de Château-Richer le 29 mai 1763. C'est la première fois qu'il est fait mention de ce nom au pays à notre connaissance. À ce moment, l'histoire québécoise traverse une période de bouleversements. En 1760, le pays tombe sous l'influence de la couronne britannique. Jusqu'en 1763, il sera administré par un régime militaire. Il est inconcevable de croire que des immigrants français traversent au pays pour vivre ces heures de tumulte. Il est donc probable qu'Antoine Bistodeau soit arrivé au pays avant que celui-ci ne tombe entre les mains des Britanniques. Nous affirmons, non sans quelque réserve, qu'il a dû immigrer quelques années ou même quelques mois avant l'année fatidique.

L'ancêtre Antoine Bistodeau épouse le 29 mai 1763 à Château-Richer une jeune femme du nom de Geneviève Cazeau. Le notaire Antoine Crespin en ratifiera le contrat de mariage. C'est d'ailleurs à l'intérieur de celui-ci que nous avons des renseignements sur les origines de notre ancêtre.

«furent present Le Sieur antoine Bistauda majeur de vingt Sept ans fil du Sieur Joseph Bistodeau et francoise menard habitant de la paroisse de St. Christophe en Blaye archeveché de Bordeaux en L'ancienne France. ledit Sieur antoine Bistaudau marchand Boucher demeurant en La ville de Québec, en Son nom d'une part et damoiselle marie Genevieve Caffeau fille majeure de trente ans issus du mariage de feu Sieur Jean Caffeau vivant chirurgien de la dite paroisse du Chateau Richer et de dame marie magdeleine Voyer suffi en Son nom d'autre part» (1).

L'ancêtre Antoine Bistodeau semble donc avoir pour origine la province de Guyenne. Blaye est situé à quelque trente kilomètres au nord-ouest de Bordeaux. Comme le mentionne le contrat de mariage, sa profession est celle de marchand boucher.

LIEU DE RÉSIDENCE

De par la profession qu'il exerce, il est indéniable qu'Antoine Bistodeau doit s'installer en milieu urbain. Ainsi, le 15 octobre 1763, devant le notaire Claude Louet, il acquiert de Charles Levreau un emplacement dans la basse-ville de Québec.

«un Emplacement et mazure de trente pieds de front sis et situé en la Basse ville a prendre led front du Bord de la greve en montant le long d'une ruelle qui conduit a la rue St-Pierre sur vingt cinq pieds de proffondeur, Borné led emplacement par devant alad Ruelle du Coste sur lad proffondeur les representant de feu S.Page quercy».

Il semble qu'Antoine Bistodeau ait habité la majeure partie de son existence sur la rue St-Pierre dans la basse-ville de Québec. Bien qu'il fasse l'acquisition d'une maison de pierre à deux étages sur la rue St-Jean (2), il continue de demeurer sur la rue St-Pierre. Lors des recensements de 1792, 1795 et 1798, on le retrouve résidant au 10 de la rue St-Pierre où il exerce le métier de maître-boucher.

Le 11 mai 1802, les notaires Planté et Têtu se sont vus chargés de la confection du papier-terrier de la ville de Québec. Antoine Bistodeau y apparaît, résidant toujours au même endroit. On mentionne sur l'emplacement en question *«une maison en pierre à un étage avec mansardes et autres petites bâtisses»* (3). Nous avons donc la conviction qu'Antoine Bistodeau passa la majeure partie de son existence comme maître boucher sur la rue St-Pierre dans la basse-ville de Québec.

ÉVÉNEMENTS SOCIAUX

À moins qu'un ancêtre n'ait eu une certaine importance sociale dans la colonie, nous n'avons que peu l'occasion d'élaborer à ce niveau. Antoine Bistodeau est loin d'être différent de la majorité de nos ancêtres qui ne pensaient qu'à faire vivre leurs familles du mieux qu'ils le pouvaient.

Socialement, Antoine Bistodeau passerait inaperçu s'il ne s'était pas impliqué lors de l'invasion américaine en 1775-76. Notre ancêtre a servi en qualité de soldat-milicien durant le blocus de la ville de Québec. Il y fut même blessé le 31 décembre 1775 lors d'un combat dans la basse-ville de Québec. (4) En raison de cet événement, il se verra attribué certains lots de terre au vingtième rang du township de Windsor par sa très gracieuse majesté. Il s'empressera toutefois de vendre ces lots à Alexandre Menut, représentant à la chambre d'assemblée. (5)

SA FAMILLE

Antoine Bistodeau et Geneviève Cazeau engendreront huit enfants dont un seul seulement continuera de diffuser ce nom de famille.

- 1) Anonyme, inhumé le 3 avril 1764 à Notre-Dame de Québec
- 2) Antoine, baptisé le 10 avril 1765 à Notre-Dame de Québec. Il est possiblement décédé en bas âge.
- 3) Geneviève, baptisée le 28 novembre 1766 à Notre-Dame de Québec. Elle sera inhumée le 19 janvier 1768 au même endroit.
- 4) Joseph, baptisé le 13 juin 1768 à Notre-Dame de Québec. Il demeurera célibataire et sera inhumé le 14 novembre 1856 à St-Hyacinthe. Joseph Bistodeau demeure un personnage qui fit sa marque dans notre société de l'époque. Il devint un riche marchand à St-Hyacinthe. Il se permit de donner gratuitement à la municipalité de St-Pie de Bagot, en 1828, un terrain d'une superficie de douze arpents en vue de la construction d'un établissement religieux (6). Sa situation économique ne fut certes pas étrangère à sa nomination de magistrat. Il présida diverses assemblées patriotiques dans sa région lors des troubles de 1837-38. Il fut d'ailleurs démis de sa magistrature pour les avoir présidées (7). Lorsque le tout se calma, nous retrouverons Joseph Bistodeau au sein du comité de souscriptions en faveur de nos compatriotes déportés où il exerce la fonction de trésorier (8). Joseph Bistodeau fut donc associé de très près à l'histoire locale de cette région.
- 5) M.-Geneviève, baptisée le 21 novembre 1769 à Notre-Dame de Québec. Elle demeurera célibataire et sera inhumée le 25 novembre 1820 à Ste-Famille de l'île d'Orléans.
- 6) M.-Anne, baptisée le 27 juillet 1771 à Notre-Dame de Québec. Elle sera inhumée au même endroit le 7 novembre 1772.
- 7) Jean-Marie, baptisé le 28 juillet 1773 à Notre-Dame de Québec. Il convola en justes noces le 16 avril 1793 avec Marie Deligny fille de François et de M.-Anne Gely dans la paroisse Notre-Dame. Il s'est remarié le 11 août 1824 à M.-Angélique Audet fille de Jean et de Geneviève Langlois (c.m. Ntre Louis Panet). Il sera inhumé le 10 décembre 1827 dans le cimetière des Picotés de Notre-Dame de Québec.

Jean-Marie Bistodeau demeure le seul enfant de ce couple qui engendra des descendants. Lors du recensement de la ville de Québec en 1798, on le retrouve résidant chez son père et exerçant le même métier que celui-ci. Il résidera sur la rue St-Pierre jusqu'en 1817. Il vendra alors la maison paternelle à John Goudie le 26 janvier 1818 (9). À partir de ce moment, il ira s'établir sur la rue St-Vallier dans le faubourg St-Roch (10). Jean-Marie Bistodeau deviendra le seul héritier des biens de son père comme en fait foi les transports de droits successifs de ses frères et soeurs en sa faveur.

- 8) Archange, baptisée le 24 mars 1775 à Notre-Dame de Québec. Elle se maria au même endroit le 7 février 1809 à Lawrance Argan fils de Jean et de Julienne Creed (c.m. Ntre Jean Bélanger). Elle sera inhumée le 16 février 1846 à l'Ancienne Lorette.

DÉCES

Nous croyons qu'Antoine Bistodeau ait vécu les dernière années de sa vie à l'île d'Orléans avec sa fille Geneviève. Il sera d'ailleurs inhumé à St-Laurent de l'île d'Orléans le 18 mai 1812 à un âge des plus respectables.

RÉFÉRENCES

- 1) Minutier Antoine Crespin, Mariage d'Antoine Bistodeau et de Geneviève Cazeau, 29 mai 1763.
 - 2) Minutier J.C. Panet, Vente Jacques Cremasy à Antoine Bistodeau, 30 novembre 1774.
 - 3) ANQQ, QBC-17, Vol. 2, pp. 51-53.
 - 4) Literary and Historic Society of Quebec DIO 303.
 - 5) Minutier Jacques Voyer, Vente Antoine Bistodeau à Alexandre Menut, 26 juillet 1802.
 - 6) Choquette, Charles-Philippe, Histoire de la ville de St-Hyacinthe, p. 232.
 - 7) ANQQ, Évènements 1837-38, acte no 4031.
 - 8) R.H.A.F. Vol. 17, 1963-64, p. 431.
 - 9) Minutier Thomas Lee, Vente Jean Bistodeau à John Goudie, 26-01-1818.
 - 10) Vente par Shériff, 31 décembre 1817.
-

Première génération au Canada

1- Antoine	m 1763-05-29	Geneviève Cazeau	Château-Richer	2
b vers 1736	i 1812-05-18	St-Laurent, i.o.		

Deuxième génération

2- Anonyme				
i 1764-04-03	Notre-Dame de Québec			
Antoine				
b 1765-04-10	Notre-Dame de Québec			
Geneviève				
b 1766-11-28	Notre-Dame de Québec			
i 1768-01-19	Notre-Dame de Québec			
Joseph				
b 1768-06-13	Notre-Dame de Québec			
i 1856-11-14	St-Hyacinthe			
M-Geneviève				
b 1769-11-21	Notre-Dame de Québec			
i 1820-11-25	Ste-Famille, I.O.			
M-Anne				
b 1771-07-27	Notre-Dame de Québec			
i 1772-11-07	Notre-Dame de Québec			
Jean-Marie				
b 1773-07-28	Notre-Dame de Québec			
m 1793-04-16	Marie Deligny	Notre-Dame de Québec		3
m 1824-08-11	M-Angélique Audet	Notre-Dame de Québec		
i 1827-12-10	Notre-Dame de Québec			
Archange				
b 1775-03-24	Notre-Dame de Québec			
m 1809-02-07	Lawrance Argan	Notre-Dame de Québec		
i 1846-02-16	Ancienne-Lorette			

Troisième génération

3- Anonyme				
i 1794-01-31	Notre-Dame de Québec			
Jean-Baptiste				
b 1795-07-29	Notre-Dame de Québec			
m 1820-06-12	M-Thérèse Noflette	St-Ours		4
i 1841-03-16	St-Ours			
Pierre				
b 1798-11-06	Notre-Dame de Québec			
i 1874-11-04	Ancienne-Lorette			
M-Archange				
b 1801-11-05	Notre-Dame de Québec			
Anonyme				
i 1803-07-05	Notre-Dame de Québec			

Louise
 b 1804-09-07 Notre-Dame de Québec
 m 1826-01-17 Félix Thomas dit Bigaouette Notre-Dame de Québec
 i 1863-12-22 Ancienne-Lorette
 Anonyme
 i 1807-04-22 Notre-Dame de Québec

Quatrième génération

4- Jean-Louis Cyrille
 b 1821-03-02 St-Ours
 i 1821-07-02 St-Ours
 Louis
 b 1822-04-04 St-Ours
 m 1854-05-30 Sara Emelina Brulé St-Maurice 5
 Emilie
 b 1823-11-04 St-Ours
 m 1843-06-22 Hector Théophile Pacaud Berthierville
 Caroline
 b 1825-01-12 St-Ours
 Luce Noflette
 b 1826-07-22 St-Ours
 i 1827-05-31 St-Ours
 Cornélie
 b 1828-04-14 St-Ours
 m 1850-02-11 Charles Cormier St-Ours
 i 1868-11-18 St-Maurice
 G-Eugène
 b 1829-09-27 St-Ours
 m 1856-05-19 R-Henriette Pacaud St-Maurice 6
 i 1896-12-07 St-Maurice
 Eugène
 b 1831-05-05 St-Ours
 Henri
 b 1833-01-15 St-Ours
 m 1861-06-26 Emilie Robitaille Notre-Dame de Québec 7
 Louise-Alice
 b 1834-10-30 St-Ours
 i 1839-11-28 St-Ours
 Anonyme
 i 1835-11-05 St-Ours
 Charles-Hercule
 i 1840-01-08 St-Ours

Cinquième génération

5- Alexandre
 b 1854-11-18 St-Anthony Village, Minnesota
 m Melina Lavallé 8
 d 1913-09-02 Albertville
 Horace
 b 1857 Dayton, Minnesota
 m Victoire Guimont 9
 d 1941-09-15 Andover, South Dakota

Alcides			
b	1859	Dayton, Minnesota	
m		Rebecca Grenier	10
d	1939-10-30		
Elmena			
b	1860-02-02	Dayton, Minnesota	
d	1919-01-12	Dayton, Minnesota	
Alphonse-Henry			
b	1861	Dayton, Minnesota	
m	1898	Amanda Bouley	11
d	1938-04-22	Dayton, Minnesota	
Alfred			
b		Dayton, Minnesota	
m		Rose Beaulieu	12
d	1935-07	South Dakota	
Josephine			
b	1867	Dayton, Minnesota	
m		Henry Guimont	
d	1910-11-17	Dayton, Minnesota	
Eugénie			
b	1869	Dayton, Minnesota	
m		Omer Briere	
d	1943-05-15	Dayton, Minnesota	
Louis			
b		Dayton, Minnesota	
m		Cora Huston	13
d	1930-01-01	South Dakota	
George			
b		Dayton, Minnesota	
m		Mathilde Grenier	14
d	1944-09-08	South Dakota	
Georgiana			
b		Dayton, Minnesota	
m		Maxime Burgayne	
d	1949-03-04		
Richard			
b		Dayton, Minnesota	
m		Lucie Plante	15
d	1942-07-07		
Sarah			
b		Dayton, Minnesota	
m		John McNeil	
d	1951-10-12	Minneapolis	
Edward			
b		Dayton, Minnesota	
d	1960-08-07		
Ida			
b		Dayton, Minnesota	
m		Joseph Burgayne	
d	1968-09-04		
6- Anonyme			
i	1857-03-26	St-Maurice	

G-Adolphe
 b 1859-10-30 St-Maurice
 m 1884-10-15 Mary Johnson dit Olivier Cathédrale, Trois-Rivières 16
 m Oliva Lacourcière
 i 1928-07-23 Cathédrale de Trois-Rivières
 Anonyme
 i 1861-01-01 St-Maurice
 Flore
 b 1862-03-25 St-Maurice
 m 1884-10-15 William Rawley St-Maurice
 m 1913-05-15 Gilles L'Heureux St-Maurice
 i 1947-11-07 Cathédrale de Trois-Rivières
 Anonyme
 i 1863-09-11 Nocolet
 M-Georgine Pamela
 b 1864-08-14 St-Maurice
 i 1867-02-10 St-Maurice
 M-Lucie
 b 1866-05-02 St-Maurice
 i 1868-11-03 St-Maurice
 G-Alexandre Honorius
 b 1867-11-06 St-Maurice
 i 1868-05-21 St-Maurice
 Anonyme
 i 1868-12-22 St-Maurice
 7- Emilie
 b 1862-04-21 Notre-Dame de Québec
 Jean-Henri
 b 1865-02-28 Notre-Dame de Québec
 Arthur
 b 1870-02- Minnesota

Sixième génération

8- Louis
 n 1879-06-06
 m Emily Guimont
 William
 n 1882-12-07
 m Elna Deiry 17
 d 1952-03-01 Dayton, Minnesota
 Eliza
 n 1884-12-06
 m John Braun
 Alfred
 n 1886-06-27
 m Mabel Baron 18
 m Flora Greenwood
 Ernest
 n 1890-09-14
 m Julie Brezinka 19
 Francis
 n 1893
 m Lena Merklng 20
 d 1944 Minneapolis

Henry			
n	1895-09-24		
m		Katie Dick	
Isabel			
n	1897		
m		Joseph-Henry Heckleman	
Maxime			
n	1898-10-21		
m		Sue ??	21
Philip			
n	1901-12-18		
m		Cathrine ??	22
Anonyme			
d			
9- Alcides			
n	1880-12-05	Minnesota	
m		Anne Janich	23
d	1950	Seattle, WA	
Ida-Frances			
b	1883-02-02	Minnesota	
m	-04-27	John Ray	
d	1961-06-25	Corona, CA	
Eliza			
n	1885-01-23	Minnesota	
m		George Henderson	
d	1962-08-22	N. Hollywood, CA	
Louise			
n	1886-08-04	Minnesota	
m		Raymond Drum	
Frederick-W			
n	1890-02-14	South Dakota	
m		Ella Tatskl	24
George-N			
n	1891-04-02	South Dakota	
m		Tena Asman	25
d	1954-11-21	Eagle Butte, Mt	
Georgiana			
n	1891-04-02	South Dakota	
Josephine			
n	1892-07-05	South Dakota	
m	1921-01-08	Glen Davidson	
Rose			
n	1893-12-14	South Dakota	
m	-01-07	Frank Blair	
d	1923-03-02	Montana	
10- Alexandre			
n	1881-07-01		
m		Elizabeth Rhoden	
Adalor			
n	1886-06-23		
m		Mary George	
d	1960-09-11		
Lucy			
n	1888-09-08		
m		Tony Rhoden	
d	1956-02-01		

	Annette n 1891 m	Joseph Billette	
	Cecile n 1894-01-23 m d 1952-07-15	Henry Beaudry	
11-	Pierre m	Ionie Isle	26
	Edward m	Frances Murphy	
	Isabel m 1926	Lester Cote	
	Joseph George m 1927	Hazel Bennett	27
12-	Stella m d 1956-10-13	Clarence Prestegard	
	Abbie m d 1965	Don Watters South Dakota	
	Eugene n 1886-09-29 m	Lillian Suchan	28
	Leroy d 1897		
	Leslie n 1898-06-02 d 1922		
	Annabel n 1901-07-03 m	South Dakota Clarence Von Eschen	
	Florence n 1903-05-24 m	Charles Becht	
	Beatrice m	Arthur Gardels	
	Caroline m	Herbert Thrall	
	Clifford m d 1949-06-09	Ann ??	
	Ralph m	Gladys Bakkegard	29
	Emeline m	Ira Belden	
	Lucy m	James Stirling	
13-	Elma n 1900-08-28 m d 1966-04-22	Ed Rix	
	Marjory n 1902-01-29 m	Seven Huso	

	Gertrude		
	n 1904-05-31		
	m	P.J. Purcy	
	Lois		
	n 1906-06-07		
	m	William Shanahan	
14-	Elmer		
	n 1898		
	Erwin		
	n 1899		
	Victor		
	n 1902-08-15	Dayton, Minnesota	
	m	Pauline Susemihl	30
	Raymond H		
	n 1904-09-25	Dayton, Minnesota	
	Rebecca A		
	n 1908-04-27	Dayton, Minnesota	
	m	August Anderson	
	Corinne A		
	n 1910-09-17	Minnesota	
	m	Frank B Green	
	Gilbert		
	n 1913-04-09	South Dakota	
	m	Leona Alson	31
	Robert		
	n 1915-11-17	South Dakota	
	m	Anne A Allison	32
15-	Jeanette		
	m	Charles Tweed	
	Baby girl		
	Floyd		
	m	Mona Mavene	
	Bernadette		
	m	Ralph Stewart	
16-	Florida		
	b 1885-08-01	Cathédrale de Trois-Rivières	
	i 1955-04-16	par. Ste-Marg de Cortone, Trois-Rivières	
	G-Albert Roméo		
	b 1887-02-26	St-Maurice	
	i 1887-04-15	St-Maurice	
	Cécile		
	b 1888-02-23	St-Maurice	
	m 1916-06-13	Honoré Cloutier	Cathédrale de Trois-Rivières
	Albert		
	b 1890-12-23	St-Maurice	
	m 1919-10-27	Aurore Carpentier	Cathédrale de Trois-Rivières
	i 1972-02-11	par. N-D des Sept-Allégresses, Trois-Rivières	33
	M-Judith		
	b 1892-03-18	St-Maurice	
	i 1892-03-29	St-Maurice	
	M-Louise Antoinette		
	b 1893-06-30	St-Maurice	
	i 1894-07-02	Cathédrale de Trois-Rivières	

Edouard			
b	1895-05-09	Cathédrale, Trois-Rivières	
m	1919-10-27	Adélaïde Carpentier Cathédrale de Trois-Rivières	34
i	1954-10-05	par. Ste-Marguerite de Cortone, Trois-Rivières	
M-Eveline Jeanette			
b	1897-09-28	Cathédrale, Trois-Rivières	
i	1898-07-24	Cathédrale, Trois-Rivières	
G-Adolphe			
b	1900-05-17	Cathédrale, Trois-Rivières	
i	1900-08-24	Cathédrale, Trois-Rivières	
G-Arthur			
b	1901-10-13	Cathédrale, Trois-Rivières	
m	1928-04-18	Maria Tétreault St-Hyacinthe	35
i	1969-05-09	par. N-D des Sept-Allégresses, Trois-Rivières	

Septième génération

17-	Delores		
	n	1907-07-22	
	m		Robert Rougier
	Clarence		
	n	1910-02-25	
	m		Dorothy Milless
	Clem		
	n	1910-02-25	
	m		Maud Gutheridge
	Wallace		
	n	1918-12-06	
	m		Delores Spence
18-	Al		
	n	1908-10-19	
	m		Emily Lonergan
	m		Lil ??
	Marine		
	Arnold		
	n	1911-01-23	
	m		Gertrude Croteau
	Vernon		
	n	1915-01-06	
	m		Delrose Scharber
	Leon		
	n	1917-03-17	
	m		???
	Mildred		
	n	1919-12-06	
	m		Vernon Clar??
	m		Warren Willert
	Harold		
	n	1921-12-06	
	Corinne		
	n	1925-01-27	
	m		???

19-	Bernice		
	n 1927-09-28		
	m	??	Deuries
20-	Elroy		
	n 1915-09-30	Albertville, Minnesota	
	m	Florence Holmstrom	Milaca, MN
	m	Shirley ??	
	Jerome		
	n 1916-10-14	Albertville	
	m	Ione Balfanz	Princeton, MN
	s 1978-03-09	Chicago Lake Lutheran	
	Victor		
	n 1918-03-23		
	m	Grace Nordrum	Princeton, MN
	Ervin		
	n 1919-04-01		
	m	Evelyn Nordrum	Princeton, MN
	Gilbert		
	n 1920	Onania MN	
	Adell Gertrude		
	n 1921-10-24	Onamia, MN	
	m 1944-01-26	Alonzo Deglmann	Thief River Falls, MN
	Maurice		
	n 1923-04-09		
	m	Lucille Edson	Princeton, MN
	Betty-Ann		
	n 1925-11-14		
	m	Daniel Thyr	Onamia, MN
	Bernelle		
	n 1926-11-24	Pease, MN	
	m	Audrey Leander	Princeton, MN
	Ralph		
	n 1929-07-05	Foreston, MN	
	m	Mardelle Larson	Minneapolis, MN
21-	Douglas		
	Richard		
	Sharon		
22-	Jerry		
	n 1931-06-02		
	Beverly		
	n 1934-11-17		
	m	??	Paolotta
	Wayne		
	n 1940-07-30		
23-	Stella		
	n 1906-07-26	North Dakota	
	m	Mitchell Kelly	
	d 1951-10		
	Clarence		
	n 1908-03-16		
	m	??	
	d	North Dakota	
	Robert		
	n 1920-07-19		
	m	Violet ??	

24- DeWayne-Fred
 n 1919-07-03
 m Madline Saulniew Lynn
 25- Ronald
 b 1918-11-29 South Dakota
 m -08-09 Zella Schzenbach
 Horace Ray
 b 1919-01-07 South Dakota
 m ??
 d 1961-11-07 Wallace, ID
 Marie
 b 1921-07-15 South Dakota
 Anonyme
 Betty L
 b 1923-01-18 South Dakota
 m Otto Howell
 d 1958-07-08
 Gordon
 b 1925-10-04 South Dakota
 m Judy Couch
 Wallace
 b 1926-06-24 South Dakota
 26- Ralph
 n -02-02
 m LuAnn ??
 Margie
 n -09-11
 m Sam ??
 Eilenn
 n -01-12
 m Lennie ??
 Orville
 m Phyllis
 Verdella
 n -11-16
 m Robert ??
 Donald
 n 1932-10-25
 m Jan ??
 John
 n 1934-09-22
 m Peggy ??
 James
 n 1936-01-01
 m Virginia ??
 Earl
 n 19 -04-29
 m Bernice ??
 27- Leona Eldora
 28- Joan
 29- Ann Marie
 Marcelle Renne
 Marilyn Alma

30- Donald
 b 1927-06-19
 m Delores Verburg
 Viola
 b 1928-09-06
 m 1946-10-11 Sam Klompstra
 m 1964-03-07 John Lawrence
 Luella
 b 1930-06-19
 m 1949-06-04 Glenn Foust
 Sharon
 b 1940-07-01
 m Larry Jones
 Karen
 b 1940-07-01
 m William Wright
 m Robert Sylstra
 Marlene
 b 1947-02-05
 m Raymond Reigle

31- James
 b 1936-11-28
 m ?? St-Paul, Minnesota
 Dale
 b 1938-06-21
 m -10-15 Elaine Bunde
 JoAnne
 b 1940-06-10
 m -06-05 Franklin Oeson
 Lynda
 b 1943-05-31
 m -07-20 Victor Humann
 Harlan
 b 1945-03-27
 m -03-05 Sandra Hermann
 Steven
 b 1949-09-26
 m -10-04 Marcia Bruns

32- Erwin Robert
 b 1940-03-28 South Dakota
 m -06-06 Elizabeth Fore
 Janet Marie
 b 1941-11-13 Burlington, WA
 m -06-04 John Charles Madden

33- Arthur-Henri
 b 1920-08-28 Cathédrale, Trois-Rivières
 i 1920-09-04 Cathédrale, Trois-Rivières
 Jeanne D'Arc
 b 1922-02-03 par. St-Philippe, Trois-Rivières
 m 1963-07-13 Donat Ayotte par.N-D des Sept-Allégresses, Trois-Riv.

Jean
 b 1922-02-03 par. St-Philippe, Trois-Rivières
 m 1952-10-18 Pauline Lefevre par. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine

André		
b 1924-11-11	Cathédrale, Trois-Rivières	
m 1952-08-23	Rose-Alma Breton	par. Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine
Jacqueline		
b 1927-01-14	Cathédrale, Trois-Rivières	
m 1957-09-07	Jean-Paul Baril	par. N-D des Sept-Allégreses, Trois-Riv.
Henri-Paul		
b 1928-11-03	Cathédrale, Trois-Rivières	
i 1929-08-14	Cathédrale, Trois-Rivières	
Roger		
b 1934-11-07	Cathédrale, Trois-Rivières	
m 1966-08-20	Lise Pothier	par. Ste-Marguerite, Trois-Rivières
Claude		
b 1936-03-08	Cathédrale, Trois-Rivières	
m 1964-06-20	Audette Veillette	Mont-Carmel
Gilles		
b 1938-02-16		par. St-Sacrement, Trois-Rivières
34- Henri-Edouard		
i 1920-09-02	Cathédrale, Trois-Rivières	
Henri-Paul		
b 1922-07-29		par. St-Philippe, Trois-Rivières
i 1924-05-07	Cathédrale, Trois-Rivières	
M-Paule		
b 1924-10-01	Cathédrale, Trois-Rivières	
m 1951-04-21	Roger Laflamme	par. Ste-Marguerite, Trois-Rivières
Jacqueline		
b 1926-08-25	Cathédrale, Trois-Rivières	
m 1943-06-05	P-Emile Baribeau	par. Ste-Marguerite, Trois-Rivières
Amanda		
b 1929-04-18		par. St-Philippe, Trois-Rivières
Jacques		
b 1931-03-27		par. St-Philippe, Trois-Rivières
m 1955-06-18	Rachel Dupuis	par. Ste-Marguerite, Trois-Rivières
i 1969-06-27		par. Ste-Marguerite, Trois-Rivières
35- Fernand		
b 1929-04-29	Cathédrale, Trois-Rivières	
m 1951-06-11	Françoise Béliveau	par. St-Sacrement, Trois-Rivières
Thérèse		
b 1931-06-10	Cathédrale, Trois-Rivières	
m 1956-04-07	Roland Goudreau	par. Ste-Marguerite, Trois-Rivières
Adolphe		
b 1933-08-15	Cathédrale, Trois-Rivières	
m 1957-08-03	Pierrette Dumont	par. Ste-Marguerite, Trois-Rivières
Guy		
b 1934-12-31	Cathédrale, Trois-Rivières	
m 1959-09-05	Louiselle Bolduc	par. Ste-Marguerite, Trois-Rivières
G-Albert		
b 1939-04-03	Cathédrale, Trois-Rivières	
m 1960-06-18	Jeannine Chauvette	par. St-Frs- d'Assise, Trois-Rivières
Madeleine		
b 1942-02-22	Cathédrale, Trois-Rivières	
m 1968-04-15	René Provencher	par. N-D des Sept-Allégreses, Trois-Riv.

Robert
b 1945-02-12 Cathédrale, Trois-Rivières
m 1966-06-18 Lise Drolet par. St-Odilon, Cap-de-la-Madeleine
Denis
b 1948-09-28 Cathédrale, Trois-Rivières


**** Nous tenons à remercier particulièrement M. Earl Belisle de Minneapolis pour les informations fournies au sujet des Bistodeau ayant vécu aux États-Unis.

* * * * *



CHANGEMENTS D'ADRESSE

- 1000 - MARCOUX Raymond F., 5250 av. Victoria, MONTRÉAL, (Québec) H3W 2P1
- Bibliothèque Municipale, 180 rue Laurier, C.P. 1025, ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, (Québec) J3B 7B2
- 0207 - BÉRUBÉ Georges, C.P. 9991, STE-FOY, (Québec) G1V 4C6
- 0734 - CYR Wilfrid, 3571 Bellevue, JONQUIÈRE, (Québec) G7X 1A4
- 0992 - LEMAY Abbé Florian, 1850 Dublin, INVERNESS, (Québec) G0S 1K0
- 1408 - TARDIF Solange F., 50 Rang Gaspé, ST-APOLLINAIRE, (Québec) G0S 2E0
- 0582 - VALOIS Jean, 6965 Hadley, MONTRÉAL, (Québec) H4E 3R4
- 0471 - DORÉ Carole V., 821 avenue Rochette, STE-FOY, (Québec) G1V 2S4



COTISATION 1983 - DERNIER RAPPEL

Ceux qui n'auront pas renouvelé leur cotisation 1983 d'ici le 20 décembre verront leur nom rayé de la liste d'envoi de L'Ancêtre. Pourquoi ne pas renouveler tout de suite?

Les membres du Comité des publications sont très touchés des marques d'appréciation reçues concernant la qualité du bulletin L'Ancêtre. Que ces témoignages retombent sur les auteurs et les collaborateurs. Ensemble continuons!

MARIE-MADELEINE TARDIF (1738-1807)

(Une Excommuniée)

par H.P. Tardif

INTRODUCTION

Le 15 novembre 1768 Marie-Madeleine Tardif reçoit une pénitence relativement sévère de l'Evêque de Québec qui lui permettra sa réintégration dans le giron de l'Eglise. Qui était Madeleine Tardif et qu'avait-elle fait pour mériter cet anathème de l'Eglise? Deux courtes références mentionnent ce fait sans en donner les détails ou en éclaircir la question. L'abbé Turmel (1) donne un bref aperçu des faits et suppose que la veuve Madeleine Tardif a essayé de se marier pendant l'élévation, à St-Augustin, contre les lois de l'Eglise. Plus tard Allard (2) reprend les mêmes informations en se basant sur des documents d'archives de la fabrique de l'Ancienne-Lorette qu'on ne semble plus pouvoir retracer et leur donne l'interprétation suivante: "le conflit surgit lorsqu'elle voulut que le mariage soit célébré dans la paroisse du mari, malgré les prescriptions canoniques qui exigent que la cérémonie ait lieu dans l'église paroissiale où habite la mariée. Elle s'entêta et fut excommuniée et avec elle tous ceux qui l'avaient soutenue".

A moins de connaître l'histoire religieuse et les pratiques de l'église du temps il est difficile à première vue de comprendre la signification de tout ceci en particulier de l'ampleur de la peine d'excommunication par rapport à la simple offense de vouloir se marier pendant l'élévation ou dans la paroisse du mari. Avait-elle été excommuniée simplement pour l'une ou l'autre de ces raisons ou y avait-il quelque autre cause inconnue?

Dans le but d'éclaircir toute cette histoire et de satisfaire une curiosité bien légitime sur un sujet aussi étrange, des recherches furent faites pour retracer tous les faits relatifs à ces événements et c'est le but de cet article d'en donner un compte rendu aussi complet que possible.

BIOGRAPHIE SUCCINTE

La lignée généalogique de Madeleine Tardif, descendante directe d'Olivier Le Tardif est donnée ci-dessous avec quelques notes biographiques:

- I - Olivier: marié à La Rochelle avec Barbe Eymard le 21 mai 1648
Letardif
- II - Guillaume: marié à Québec avec Louise Morel en avril 1679
- III - François: marié à Beauport avec Geneviève Giroux le 22 novembre
1712
- IV - François: marié à l'Ange-Gardien avec Marie-Madeleine Bélanger
le 26 septembre 1735
- V - Marie - Madeleine:
 - a. Née le vendredi saint 4 avril 1738 à deux heures de l'après-midi à l'Ancienne-Lorette et baptisée le 5 avril à dix heures

du matin par Hippolyte Collet, récollet missionnaire.
Parrain: Nicolas Trudel. Marraine: Marie-Madeleine Bélanger,
femme d'Alexandre Trudel.
Elle était la troisième d'une famille de quatorze enfants.

- b. Mariée à l'Ancienne-Lorette le 7 février 1757 avec François Dichard (Guichard), navigateur, fils de feu François Dichard et de Louise Nicolau de la paroisse de St-Sauveur en Bas-Poitou. Témoins: François Blet, navigateur et Jean Guillar aussi navigateur, et du côté de Madeleine, François Tardif son père, François Tardif, son frère, Joseph Vésinas son cousin, ainsi que Prisque Goulet, Jean-Marie Drolet et Charles Costé. Officiant: Levasseur, prêtre. De ce mariage elle n'eut qu'un fils, François-Xavier né le 9 et baptisé le 10 septembre 1758. Témoins François Guichard, navigateur, Jean-Baptiste Bourret et Marie-Louise Bouchette. Ce fils décéda le 27 et fut inhumé le 28 septembre 1758 âgé de trois semaines. A son premier mariage elle n'avait pas encore dix-neuf ans et elle n'eut qu'un enfant qui ne vécut que dix-huit jours avant qu'elle ne devienne veuve. Les événements rapportés ici eurent lieu en grande partie quelques mois avant son deuxième mariage soit dans les années 1768 et 1769.
- c. Mariée à l'Ancienne-Lorette le 27 novembre 1769 avec Augustin Brousseau, baptisé à Notre-Dame de Québec le 29 septembre 1729, fils de feu Jean Brousseau et de Félicité Proulx de Saint-Augustin; et petit-fils de Jean Brusseau, meunier et Anne Greslon. Témoins au mariage, Michel Brousseau, frère de l'époux, François Tardif, père de l'épouse, Pierre Tardif, oncle de l'épouse, ainsi que Charles Hamel et Prisque Michel. Officiant: I.T. Desroches, prêtre.

De ce mariage naquirent au moins deux fils. Un fils nommé Augustin comme son père, qui se maria aussi à Saint-Augustin le 10 janvier 1791 à l'âge de 22 ans avec Marie-Anne Trudel, veuve de Charles Petitclerc, sans descendance connue. L'autre fils, Michel, se maria au même endroit le 7 février 1803 avec Marie-Louise Goulet, fille de Prisque Goulet et de Charlotte Côté. La descendance de ces derniers s'est perpétuée jusqu'à nos jours dans la région de Québec.

- d. Décédée le 18 et inhumée le 19 avril 1807 à Saint-Augustin, âgée de 73 ans et munie des Sacrements de l'Eglise, Témoins: Prisque Goulet, Joseph Côté et Antoine Dorval.
- e. Madeleine avait également deux soeurs Marie-Marguerite et Marie-Louise qui étaient mariées aux frères d'Augustin Brousseau, soit: Marie-Marguerite mariée avec Michel Brousseau (baptisé à Saint-Augustin le 28 avril 1740) à l'Ancienne-Lorette le 17 octobre 1763, sans descendance connue, ainsi que Marie-Louise mariée avec Gabriel Brousseau (baptisé à Saint-Augustin le 7 mars 1742) à l'Ancienne-Lorette le 20 février 1764. Ces derniers ont leur descendance répartie de nos jours le long du Richelieu, à Ottawa et au New Hampshire, principalement.

DOCUMENTS RELATIFS À CETTE HISTOIRE

Les événements que nous avons pu retracer sont rapportés dans des documents originaux concernant cette histoire et dont voici la liste:

DOCUMENT N° 1: Repentir exprimé à M. Desroches, curé de l'Ancienne-Lorette en présence de quatre témoins, de la part de François Tardif et de son épouse, Marie-Madeleine Bélanger, pour avoir contribué au mariage que prétendait contracter dans l'Eglise de Saint-Augustin, Marie-Madeleine Tardif (leur fille) épouse de François Guichard (16 avril 1768).

AAQ, 61 CD l'Ancienne-Lorette, Vol I:1

DOCUMENT N° 2: Procès-verbal de l'état libre au mariage de Madeleine Tardif (21 septembre 1768). Cahier des Procès-Verbaux d'état libre au mariage commencé au mois de janvier 1768 et terminé le 24 janvier 1771.

AAQ, 940 CD Vol II, N° 27 à 68, p. 41-42

DOCUMENT N° 3: Demande de Madeleine Tardif au curé de l'Ancienne-Lorette pour qu'elle soit réintégrée par l'évêque, dans l'église dont elle s'était éloignée, 5 novembre 1768.

AAQ 61 CD, l'Ancienne-Lorette, Vol I:1a

DOCUMENT N° 4: Lettre pastorale de l'évêque de Québec aux habitants de l'Ancienne-Lorette (touchant la réconciliation avec l'Eglise de Magdeleine Tardif) adressée à Monsieur Desroches, Curé à Lorette, l'Ancienne, 15 novembre 1768.

AAQ 61 CD l'Ancienne-Lorette, Vol I:2

Transcription dans AAQ, 22A, copies de lettres, III, 521.

Publié aussi dans les: Mandements des Evêques de Québec, Vol 2, Québec 1888, P. 215-216 avec la note suivante:

"Cette lettre Pastorale quoiqu'elle n'ait pas une portée générale, nous a paru très importante au point de vue de la discipline du temps".

DOCUMENT N° 5: Post-scriptum de l'Evêque de Québec à sa lettre pastorale et réponse du Curé Desroches.

AAQ 61 CD l'Ancienne-Lorette, Vol I:2 (Partie intégrante du Document N° 4).

DOCUMENT N° 6: Lettre de M. Bériau, prêtre de St-Augustin, du 10 avril 1768, concernant le repentir d'Augustin Brousseau, marié illicitement le 2 janvier 1768.

AAQ, St-Augustin, Vol I:4

DOCUMENT N° 7: Conditions suivant lesquelles M. Bériau, Curé de St-Augustin devra recevoir à la pénitence le nommé Augustin Brousseau. Lettre du 13 avril 1768.

AAQ, Copie de lettres, Vol III: 423

Ces documents ont une valeur tellement grande à cause des faits vécus qu'ils rapportent, et des moeurs du temps qu'ils illustrent si bien dans une langue très authentique et certainement un peu étrange pour nous aujourd'hui qu'on a cru bon de les publier dans leur entier, à l'exception des deux derniers, et ils sont donnés en Annexe.

INTERPRÉTATION DES FAITS

Les faits tirés directement de ces documents et entourant cette histoire sont on ne peut plus clairs et précis. Malheureusement certains autres faits demeurent inconnus et il est difficile de donner à cette histoire l'interprétation qui correspondrait à la réalité des choses telles qu'elles se sont passées dans le temps. D'autant plus que certains auteurs ont déjà fait des conclusions différentes de celles qui seront tirées ici. Mais reconstituons les faits d'après l'information existante.

Madeleine Tardif est sans nouvelles de son mari depuis plusieurs années. Elle veut se remarier présumant la mort de son conjoint mais n'en ayant aucune preuve formelle. Peut-être essaie-t-elle de se marier et que l'Eglise lui refuse faute de preuve de sa viduité. C'est un fait inconnu à date. Mais chose certaine le Document N° 1 indique bien qu'au 16 avril 1768 l'Eglise la considère encore comme épouse de François Guichard et non comme veuve de François Guichard. Toujours est-il qu'avec le soutien de ses parents et amis elle décide de se marier quand même en faisant un mariage qu'on a appelé "mariage à la gaumine". (voir section suivante).

Nous ne savons pas quelles pressions avaient été exercées par tous ces "coupables" et si oui ou non il y eut une excommunication spéciale car ces documents manquent mais la section suivante nous éclairera sur toute cette question. Après avoir subi l'opprobre de toute la population, car l'odieux de l'excommunication était très grand, et frappée de repentir, Madeleine Tardif décide d'établir la preuve de sa viduité, de se faire réintégrer dans l'église et de contracter mariage d'après les règles de l'Eglise. Son futur époux également frappé d'excommunication avait déjà fait les démarches nécessaires lui aussi pour être réintégré à l'Eglise Catholique (Documents 6 et 7 mentionnés plus haut). Le Document N° 6 est très endommagé par l'eau et l'humidité et n'étant que partiellement lisible il n'est pas reproduit ici. Mais les parties assez lisibles de cette lettre indiquent clairement qu'Augustin Brousseau reconnaît être allé se marier illicitement dans l'église de St-Augustin au mois de janvier 1768 et que contrit et humilié il désire se reconcilier avec l'Eglise. Le Document N° 7 est d'un genre assez semblable au Document N° 4 et donne tout le cérémonial et les pénitences qui permettront à Augustin Brousseau d'être réintégré à l'Eglise. Fait très important, il doit reconnaître "avoir mérité par son action sacrilège l'excommunication et d'être effacé du nombre des chrétiens catholiques". Ce qui explique probablement pourquoi il n'y a pas de lettre d'excommunication de Mgr Briand car dans ces cas (mariage à la gaumine), l'excommunication était automatique! De plus, Augustin Brousseau devait admettre au curé qu'il se repentait de cette démarche aussi téméraire et impie que scandaleuse, qu'il désavouait et blâmait son action publiquement, qu'il voulait réparer le scandale qu'il a donné par un aveu public de sa faute et qu'il se soumettrait à la pénitence imposée.

Nous ne savons pas non plus ce qui s'est passé du côté de Madeleine Tardif avant le premier document concernant le repentir de ses parents, pour nous renseigner sur le commencement de toute cette histoire. Mgr Briand mentionne dans sa lettre "l'obstination dans le mal de Madeleine Tardif malgré l'exemple de ses complices qui avaient réparé leur faute? Il est vrai que son futur mari fit des démarches auprès du curé de St-Augustin peut-être avant le début d'avril 1768 tandis que Madeleine ne demanda sa réintégration

dans l'église qu'en novembre de la même année. Que s'est-il passé réellement? Égarement passager, obstination insensée, action militante? Nous ne connaissons probablement jamais les pensées profondes ou les motifs secrets qui l'ont amenée non seulement à faire un mariage à la gaumine, mais à retarder de se rétracter lorsque même ses amis l'avaient laissée tomber en exprimant leur repentir! Peut-être n'attendait-elle que la preuve formelle de la mort de son premier mari?

Un examen de la liste des témoins à chacun des actes de l'état civil et des autres documents mentionnés ne révèle presque rien qui puisse permettre de faire des déductions sur ceux qui l'avaient supportée pendant ces événements et sur leur relations, si ce n'est que Prisque Michel fut témoin à la demande de réintégration dans l'église de Madeleine Tardif (Document N° 3) ainsi qu'à son mariage avec Augustin Brousseau, tandis que Prisque Goulet, témoin à son premier mariage avec François Guichard le fut aussi à sa sépulture. On se rappellera que Prisque Goulet (si c'est toujours la même personne) était le père de la belle-fille de Madeleine Tardif. Une étude plus approfondie pourrait donner des résultats intéressants.

Comme on pourra le voir par tous ces documents, les démarches furent longues et laborieuses: visites chez le curé avec tous les témoins repentants, lettre du curé à l'évêque, lettre de l'évêque au curé, lettre pastorale de l'évêque aux paroissiens, confirmation du repentir, pénitences, retractations publiques, etc., etc.. Après toutes ces tractations les deux futurs époux purent finalement se marier le 27 novembre 1769.

MARIAGES À LA GAUMINE

La référence 3 résume l'historique de la procédure du mariage. Depuis le concile de Trente (1579) et le décret Tametsi, les mariages devaient être célébrés officiellement en présence du curé et de deux témoins sous peine de nullité. Dans plusieurs cas on chercha à éviter cette législation par la ruse, une de ces ruses consistant à se présenter devant le curé, pendant la messe ou l'élévation, accompagné de deux témoins et à exprimer le consentement matrimonial sans autre cérémonie. Ce mariage à la gaumine du nom d'un certain Gaumin qui s'était marié de cette façon devint en vogue au Canada français et Mgr de St-Vallier en 1717 lança le mandement suivant (Refs 3 et 4) qui frappait d'excommunication tous ceux qui participaient à un tel mariage:

"Nous déclarons excommuniés, d'une excommunication encourue par le seul fait, et dont nous nous réservons à nous seul le pouvoir d'absoudre, tous ceux qui dans la suite oseront contracter de si détestables mariages, soit devant le curé, soit devant d'autres prêtres, soit séculiers, soit réguliers; ceux aussi qui seront assez méchants pour les conseiller, tous les témoins apostés pour les dits mariages, et les notaires qui en dresseront l'acte, sauf à notre official, dans les cas particuliers qui seront portés devant lui, d'imposer encore d'autres peines particulières, pour punir les prévaricateurs".

Un très grand nombre de cas eurent lieu à Québec même après ce mandement dont quelques uns sont mentionnés à la référence 5. Dans un de ces cas Bernard et Catherine Laviolette s'étant mariés à la gaumine pendant l'élévation de la Sainte-Hostie, le mandement de Mgr de St-Vallier fut lu en chaire le dimanche suivant par le curé et les mariés par le fait même excommuniés. Un

autre cas très intéressant à lire est rapporté par Massicotte (6).

Ces gens ne pouvaient se remarier qu'après s'être séparés, avoir exprimé leur regret, réparé dans l'Eglise en présence de toute la paroisse le scandale qu'ils avaient donné et dont ils demandaient pardon par la voix du curé et avoir accompli les pénitences imposées par l'évêque pour leur réintégration dans l'Eglise.

CONCLUSIONS

Avec toute cette information il est facile de conclure que Madeleine Tardif et Augustin Brousseau avaient tout simplement fait un mariage à la gaumine. Il est plus difficile toutefois de comprendre les raisons très fortes qui incitaient les gens à contracter ces mariages lorsqu'ils devaient très bien savoir que ces mariages étaient illicites et qu'automatiquement ceux qui y participaient seraient excommuniés avec toutes les difficultés qui s'ensuivraient s'ils voulaient être réadmis dans l'Eglise. Il faut croire que dans plusieurs cas semblables ces gens voyaient les procédures à suivre pour légaliser leur situation comme une histoire sans issue et ils décidaient de se "marier" eux-mêmes avec le faux espoir que tout s'arrangerait. Malheureusement en 1768 on ne pouvait défier les règles de l'Eglise sans en subir les conséquences canoniques et sociales et surtout sans être éventuellement forcé de réparer le mal par la pénitence, car comme Mgr Briand le dit si bien (en latin) dans sa lettre pastorale: "Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous!"

RÉFÉRENCES

1. L'abbé Emile Turmel: "Le quatorzième curé, Ignace-Tinon Desroches 1766-1777". Ma Paroisse (Ancienne-Lorette) mars 1957, Vol II, N° 4, p. 2-3.
2. Lionel Allard: "L'Ancienne-Lorette" Leméac 1979.
3. L'abbé N-J.S.: "Les Mariages à la gaumine" B.R.H. 1897, Vol 3, p. 30.
4. Mgr Têtu et l'abbé C.O. Gagnon: "Mandements, Lettres pastorales et circulaires des évêques de Québec, Vol 1, p. 493.
5. P.G. Roy: "Les Mariages à la gaumine" B.R.H. 1897, Vol 3, p. 46.
6. E.Z. Massicotte: "Mariage à la gaumine" B.R.H. 1919, Vol 25, p. 120.

REMERCIEMENTS

Des remerciements sincères vont à Mme Dessaint de St-Pierre pour avoir attiré mon attention sur cette question, à M. Gaston Brousseau pour des renseignements sur la famille Brousseau, ainsi qu'à M. l'abbé Claude Couture, curé de l'Ancienne-Lorette et M. l'abbé Armand Gagné, Directeur des Archives de l'Archevêché de Québec pour leur collaboration empressée.

ANNEXE

DOCUMENT NO 1 - 16 avril 1768

AAQ, 61CD, L'Ancienne-Lorette, Vol I: I

L'an mil sept cent soixante huit seize avril furent présents François Tardif et Marie Magdelaine Bélanger son épouse lesquels ont déclaré par devant nous curé de l'Ancienne Lorette soussigné et témoins cy-dessous scavoir Louis Déri, Pierre Allaire, Louis Trudel, Charles Beaupré qu'ils se repentaient sincèrement d'avoir souffert et contribué au mariage que prétendait contracter dans l'église de St-Augustin Marie Magdelaine Tardif épouse de François Guichard au mépris de toutes les lois - Lesquels auraient scandalisé toute la paroisse qui aurait la connaissance d'une action aussi impie, c'est pourquoi touchés du plus vif repentir d'avoir souffert et contribué à une action aussi criminelle ils en demandent pardon à Dieu et à toute la paroisse, que ce sont là leur vraie intention et que ne pouvant la manifester par eux mêmes ils m'auraient prié de le faire pour eux et en leur lieu et place ce que je fais à leur demande et que jamais pareille chose n'arrivera ce qu'ils promettent par une vie exemplaire, fait à l'Ancienne Lorette l'an et jour que dessus. Les cy-dessus nommés ont déclaré ne scavoir signer.
De ce requis lecture faite.

Desroches Curé

DOCUMENT NO 2 - 21 septembre 1768

AAQ 940 CD Procès-verbaux d'état libre au mariage Vol 2: 41-42

L'an mil sept cent soixante et huit le 21e septembre est comparu par-devant nous Magdeleine Tardif demeurant à St-Augustin paroisse de Lorette laquelle nous ayant exposé qu'elle aurait été mariée au nommé François Guichard natif de l'Isle Dieu paroisse St-Sauveur en Poitou en 1756 - dans laquelle elle aurait resté jusqu'en l'année de la prise de Québec que son susdit mari aurait été pris dans le bâtiment du Sieur Fortier revenant du poste-----où il avait été comme de coutume en pêche et aurait été conduit avec la dite prise en Anqleterre et mis en prisons dans lesquelles il serait mort. Et que désirant se remarier elle requérait faire preuve de la mort de feu son dit mari et par conséquent de sa liberté, pourquoy elle produit pour témoins le nommé François Chabot navigateur demeurant à Québec qu'elle dit bien connaître et avoir connu son dit mari et en être elle-même bien connue.

Et à l'instant est comparu le nommé François Chabot navigateur lequel après serment fait de dire vérité nous aurait déclaré bien connaître la nommée Magdeleine Tardif et le nommé François Guichard natif de l'isle de Dieu pour les avoir vu mariés ensemble avant le Siège, avoir eu connaissance que le nommé François Guichard a été véritablement pris lors du siège de Québec par les vaisseaux anglais revenant des postes et que lui dit François Chabot ayant passé en

France cette même année il se serait chargé d'une lettre de la part de la ditte Magdeleine Tardif pour la mère et la soeur de son dit mari François Guichard, laquelle lettre il aurait remis à son arrivée à la ditte belle-mère et belle-soeur; mais que trois ans après ayant vu de nouveau à l'Isle Dieu les dittes belle-mère et belle-soeur il aurait appris d'elles que le dit François Guichard était mort dans les prisons d'Angleterre quelle en avait eu des assurances par des matelots de sa connaissance et de l'Isle Dieu qui avaient été prisonniers avec lui dans les mêmes prisons. Ce qu'il a affirmé avoir entendu dire à les mêmes matelots prisonniers revenus à l'Isle Dieu, pourquoy il en rend témoignage sans aucun intérêt n'espérance d'épouser la ditte veuve et a signé avec nous.
(quatre mots raturés nuls)
Signé François Chabot

Perrault chanoine
Vicaire général

Note: Accordé avec l'agrément
de Monseigneur.

DOCUMENT NO. 3 - 5 novembre 1768

AAQ, 61 CD, l'Ancienne-Lorette, Vol I: la

Aujourd'hui cinquième novembre de mil sept cent soixante huit Magdeleine Tardif veuve de François Guichard s'étant rendu au presbytère et en présence des quatres personnes, scavoir Noel Beaupré, Prisque Michel, Eustache Léonard et Etienne Blondeau témoins me demande avec instance que j'implorasse la bonté de Monseigneur l'Evesque pour la faire rentrer dans l'Eglise dont elle s'était éloignée en voulant l'hiver dernier contracter un mariage dans l'église de St-Augustin contre toute les lois que reconnaissant ses fautes depuis longtemps et touchée de repentir elle en demandait pardon à Dieu et à tous ceux qu'une action aussi criminelle avait scandalisés, qu'elle était prête à recevoir toutes les peines qu'il plairait à Monseigneur d'ordonner et de faire paraître par une conduite réglée la sincérité de son repentir. Fait à l'Ancienne Lorette le 5 novembre 1768. Noel Beaupré a signé et les trois autres témoins ont déclaré ne le scavoir. De ce requis.

Noel Beaupré

Desrochers curé

DOCUMENT NO 4 - 15 novembre 1768

AAQ 61 CD, L'Ancienne-Lorette, Vol I: 2

LETTRE PASTORALE

Aux habitants de l'Ancienne Lorette au sujet de Marguerite Tardif.

JEAN-OLIVIER BRIAND, Evêque de Québec

Aux habitants de l'Ancienne Lorette, Salut et Bénédiction.

Vous avez pleuré sans doute Nos Chers Frères sur l'égarement de Magdelaine Tardif; son obstination dans le mal malgré les exemples de ses complices qui ont reconnu leur faute et réparé publiquement les scandales qu'ils avaient donnés à leurs frères par le mépris le plus formel de la religion de l'Eglise et de ses sacrements, nous faisait craindre que Dieu ne la méprisât à son tour et ne l'abandonnât à son sens reprouvé; mais notre Dieu riche en miséricorde ne se rebute point des résistances à sa grâce, et par une bonté incompréhensible il semble augmenter ses dons et redouble ses poursuites à mesure qu'on s'en rend plus indigne. Il a touché le coeur de cette pauvre femme et docile enfin à la grâce elle nous presse et nous sollicite de la réconcilier à l'Eglise. Etant le prêtre d'un Dieu bon et clément, nous ne pouvons nous rendre difficile, dur ou insensible, nous l'avons reçue à pénitence, et dès qu'elle aura réparé elle-même le scandale et donné par sa conduite chrétienne des preuves d'un coeur contrit et humilié, nous lui permettrons d'approcher de nos sacrements et la remettrons en jouissance des biens et faveurs de l'Eglise. J'ai dit dès qu'elle aura réparé le scandale, car c'est un ordre de l'Evangile, un commandement formel et exprès, dont nous ne pouvons dispenser. Il faut faire pénitence pour éviter sa perte éternelle, *nisi poenitentiam egeritis omnes similiter peribitis*. Or il n'y a point de vraie pénitence si l'on ne répare le mal qu'on a fait. A ces causes, après y avoir réfléchi devant Dieu et demandé ses lumières, nous avons ordonné 1^o que la dite Magdelaine Tardif tiendrait un cierge allumé à la main pendant toute la messe, étant à la porte de l'église, et que le curé en son nom demanderait pardon à Dieu, à l'Eglise et à tous les assistants de la faute qu'elle avait commise, 2^o que la dite Magdelaine Tardif assisterait tous les dimanches à la messe et aux vêpres demeurant à la dite porte de l'église en dedans, jusqu'à Pâques, auquel temps seulement et non auparavant elle pourra être admise à la sainte communion, 3^o qu'elle jeûnera tous les vendredis jusqu'au susdit temps de Pâques, 4^o la dite Magdelaine Tardif ne pourra s'abstenir de l'assistance aux dits offices de dimanche pendant le temps de sa pénitence sans une dispense préalable du curé qu'il ne donnera que pour cas de maladie ou d'infirmité considérable.

Donné à Québec, sous notre seing et le sceau de nos armes, le 15 novembre 1768.

J.O. Briand, Evêque de Québec

DOCUMENT NO 5

AAQ 61 CD l'Ancienne-Lorette Vol I: 2

Sera notre présente ordonnance lue au prône de la grande-messe, transcrite dans le livre donné pour insérer les mandements, à nous envoyée avec certificat de lecture et des dispositions de la dite coupable.....

J.O. Briand, Evêque de Québec

Je curé de l'Ancienne Lorette soussigné certifie que Magdeleine Tardif a reçu avec soumission la pénitence imposée dans l'ordonnance de l'autre part dont je lui ai fait la lecture au prône de la grande-messe le 1er dimanche de l'Avent, 27 novembre et qu'elle paraît bien disposée à l'accomplir.

En foi de quoi j'ai signé

NOS FAMILLES PÉPIN-DIT-LACHANCE

par Léon Roy

Toutes nos familles Pépin-dit-Lachance paraissent descendre d'Antoine Pépin, qui se fixa sur le territoire de la future paroisse de la Sainte-Famille, à l'île d'Orléans entre 1656 et 1659. Ce colon se donna bientôt le surnom de Lachance, sous lequel à peu près tous ses descendants sont aujourd'hui désignés.

Antoine Pépin avait dû passer dans la colonie, avec son frère François, en 1652 ou peu avant. Le 4 janvier 1653, le seigneur Jean de Lauzon concédait à Louis d'Ailleboust, ancien gouverneur de la Nouvelle-France, 5 arpents de terre de front sur 40 de profondeur, dans sa seigneurie de Lauzon, sur le territoire actuel de la ville de Lévis, plus précisément sur ce qui allait plus tard devenir l'arrière-fief Saint-Vilmé, dans le quartier maintenant connu sous le nom de Ville-may. Le même jour, sans doute par inadvertance, M. de Lauzon avait concédé cette même terre à Antoine Pépin-dit-Lachance et à François Gaulin (1631-75), domestiques de M. d'Ailleboust. Ce dernier leur confirmait cette concession, le 4 juin suivant. Il faut croire que Pépin et Gaulin n'en voulurent point, car en 1655, M. d'Ailleboust leur avait affermé la terre en question, bail qu'il prolongea de quatre ans, en faveur de Gaulin, le 8 avril 1656 (1).

C'est le 24 juin 1659 (gfe Audouard) qu'Antoine Pépin-dit-Lachance fit l'acquisition de Denys Guyon de sa terre de 2 1/2 arpents de front sur moitié de la largeur de l'île (à cet endroit), située entre Jacques Asselin (à l'est) et Jacques Bilodeau (à l'ouest) - terre No 28b - (Nos cadastraux actuels de la Sainte-Famille 104 à 106a), tout près de l'église. Cette terre relevant de l'arrière-fief Charny-Lirec, fut reconcédée par M. Charles Lauzon de Charny au dit Antoine Pépin-Lachance, le 22 juin 1662 (gfe Vachon), après arpentage de Jean Guyon, deux jours plus tôt (2).

Le 11 novembre 1659 Antoine Pépin dit Lachance (1636-1703) fils d'André Pépin, marchand et de Jeanne de Bourville, de la ville du Havre-de-Grace, passait contrat de mariage, en présence du notaire Guillaume Audouard, à Québec, avec Marie Testu, fille de Jean Testu et de Louise Tallorneau, de la paroisse Notre-Dame de Cogne, à La Rochelle. François Pépin, frère du futur époux, de deux ans plus jeune que celle-ci, était présent au contrat. On perd ensuite sa trace. Serait-il retourné en France? Le mariage suivit peu après, mais comme l'enregistrement n'en a pas été retracé, on ignore où la cérémonie eut lieu.

Dans son ouvrage: Origine des Familles Canadiennes françaises, le R.P. Archange Godbout, o.f.m., reproduit du registre de Notre-Dame du Havre (Seine-Inférieure), conservé aux Archives de l'Hôtel-de-Ville, boulevard de Strasbourg, les actes de baptême de cinq enfants issus du mariage d'André Pépin avec Jeanne Chevalier. Comme deux de ces enfants furent baptisés respectivement sous les prénoms d'Antoine et de François, il semble que Jeanne de Bourville et Jeanne Chevalier n'étaient qu'une seule et même personne, c'est-à-dire: Jeanne Chevalier de Bourville. Nous transcrivons ci-après les extraits de baptême des deux premiers enfants en question:

-
- (1) Conclusions tirées des renseignements puisés dans l'Histoire de la seigneurie de Lauzon, de Joseph-Edmond Roy.
 - (2) Léon Roy, Les terres de l'île d'Orléans (1978), pp 106-107.

«Anthoine fils d'andré pépin et de Jeanne Chevalier sa f^e fut baptizé et noé par Anthoine dubois et Jeanne fille de nicollas gringoire (le 10^e avril 1636)»

«François fils d'André pépin et de Jeanne Chevalier sa f^e nommé par françois videcoq et Jeanne durand f^e de pierre Leger fut bap. (le 6 août 1638).»

Lors de son mariage, Antoine Pépin était donc âgé de 23 ans. Marie Testu, sa femme, née en 1641, d'après les recensements de 1667 et 1681 aurait eu 18 ans. Tous leurs enfants naquirent à la Sainte-Famille, sauf deux frères jumeaux qui virent le jour à l'île aux Grues, dans l'été de 1679, où leurs parents se trouvaient apparemment par accident. Les actes de baptême de leurs quatre premiers enfants, nés avant l'ouverture des registres à la Sainte-Famille, ont été inscrits à Québec pour l'aîné, et au Château-Richer pour les trois autres. Les huit derniers ont été baptisés dans leur paroisse natale (à l'exception, toutefois, des jumeaux, dont les actes de baptême se trouvent au Cap-Saint-Ignace).

La famille Pépin-dit-Lachance a toujours eu pour voisins, à l'est Jacques Asselin et à l'ouest Jacques Bilodeau. Dans le recensement de 1666, on donne 28 ans à Anthoine Pépin, habitant, et à Marie Testu, sa femme, 28 ans également. Ils ont trois enfants: Ignace, 6 ans, Elizabeth, 4 ans et Jean, 2 ans. On garde un domestique-engagé: Anthoine Drapeau, âgé de 24 ans, qu'on voit établi dans la seigneurie de Vincennes, à Beaumont, à partir de 1677. C'est l'ancêtre du maire Jean Drapeau de Montréal. L'année suivante, au recensement (de 1667), Anthoyne Pépin a 32 ans, tandis qu'on n'en donne plus que 26 à Marie Testu, sa femme. Leurs trois enfants: Ignace, Elizabeth et Jean, sont respectivement âgés de 7, 5 et 3 ans. Anthoyne Drapeau qu'on dit alors âgé de 19 ans, est encore là. Peut-être y demeura-t-il jusque vers 1676-77. Anthoyne Pépin a 14 arpents de terre en valeur et garde cinq bestiaux.

Le 27 octobre 1673 (gfe Becquet, No 19), Antoine Pépin-Lachance et Louis Bibet faisaient une vente (immobilière?) à François Girault.

Le recensement de 1681 donne 42 ans à Antoine Pépin dit Lachance et deux ans de moins à sa femme, Marie Testu. On mentionne neuf enfants: Ignace, 21 ans, Jean, 16 ans, Jacques, 14 ans (les noms et les âges des six autres sont cependant erronés), Paul, 9 ans, Marie, 7 ans, Charles, 4 ans, Gervais et Joseph, jumeaux, deux ans, et Gabriel, 1 an. Antoine Pépin-Lachance et Marie Testu avaient eu douze enfants, neuf garçons et trois filles. Un seul des garçons décéda en bas âge, tandis qu'on perd les traces de trois autres après le recensement de 1681. Les quatre autres fils contractèrent mariage, aussi bien que les trois filles, dont l'aînée était déjà mariée, en 1681.

Antoine Pépin dit Lachance a alors 30 arpents de terre en valeur, nourrit 8 bêtes à cornes et possède un fusil. Chez lui habite Louis Bibet (1631-1701), charpentier de 50 ans. Celui-ci demeurait à l'île d'Orléans depuis au moins une dizaine d'années. En effet, il avait été parrain d'un enfant d'Antoine Pépin, à la Sainte-Famille, le 26 mars 1670. Bibet dû remplacer Antoine Drapeau, au départ de ce dernier. Sur la carte de Villeneuve, levée en 1689, la maison et la grange d'Antoine Pépin dit Lachance, près de l'église de la Sainte-Famille, portent les numéros 47 et 48.

Marie Testu, épouse d'Antoine Pépin dit Lachance, décéda à la Sainte-Famille, où elle fut inhumée, le 11 septembre 1701. Née en 1632, selon Tanguay,

qui s'appuie apparemment sur l'âge indiqué dans l'acte de sépulture, elle aurait donc eu 69 ans, à sa mort. Nous avons vu qu'elle était vraisemblablement née en 1641 et, par suite, elle n'aurait eu que 60 ans. On avait l'habitude de vieillir les gens, à l'époque, d'autant plus que ce n'était pas encore la mode chez les dames de tenter d'avoir l'air jeune.

L'inventaire de ses biens, dressé par le notaire Jacob père, un mois plus tard, le 14 novembre 1701, révèle entre autres choses qu'il y avait, sur la terre des époux Pépin-Lachance, une maison en bois, de trente-six pieds de front sur vingt de profondeur, une grange, de 40 pieds sur 24, et une étable, de 20 pieds sur 18.

Antoine Pépin-Lachance, alors âgé de 66 ans, veuf de Marie Testu, contracta la grave maladie qui sévissait alors à l'état d'épidémie; il en mourut dix-sept mois après sa femme et fut inhumé dans le cimetière de la Sainte-Famille, le 23 janvier 1703.

On trouve également dans le greffe Jacob, sous la date du 27 juin 1704, un acte de cession de droits successifs de Joseph Pépin (1679-1721), fils de feu Antoine Pépin dit Lachance et de défunte Marie Testu, à Claude Guyon (1663-1728), époux de Catherine Blouin, se rapportant à la terre des Pépin-Lachance. Et comme la carte de Catalogne, de 1709, mentionne G (pour Claude) Guyon, sur cette même terre, entre Asselin (à l'est) et Blondeau (au lieu de Bilodeau, à l'ouest), il faut croire que les autres héritiers de Pépin-Lachance avaient fait de même en faveur dudit Claude Guyon. C'est d'ailleurs ce dernier que le dénombrement de 1725 place sur cette terre de 2 1/2 arpents de front, avec maison, grange, étable, forge et 60 arpents de terre labourable, entre Michel Asselin et Simon Bilodeau (fils de Jacques). Il s'en suit donc que Claude Guyon avait fait l'acquisition de la moitié ouest de la terre (No 28) de 5 arpents de front, originairement concédée à son oncle Denys Guyon (1631-85).

Du mariage d'Antoine Pépin-Lachance avec Marie Testu étaient nés (d'après Tanguay, vol. I, p. 472 et V, p. 292):

1- IGNACE, baptisé à Québec à l'âge de quinze jours, le 16 septembre 1660. A épousé (1^e) à la Sainte-Famille, I.O., le 27 janvier 1687, après contrat, le 18 du même mois, en présence du notaire Paul Vachon, Marie-Madeleine Gaulin (1665-ant.-1689) fille de François Gaulin et de Marie Rocheron; et remarié (2^e) à Saint-Pierre, I.O., le 3 août 1689, avec Marie-Anne Lefort (née en 1670) fille d'Antoine Lefort et de Marie Doyon, après contrat de mariage en juillet 1689, au greffe Vachon. Inhumé à Saint-François, I.O., le 14 février 1716.

2- ISABELLE (Elizabeth) née le 6 et baptisée au Château-Richer, le 16 février 1662. Après contrat de mariage au greffe Becquet, le 25 octobre, mariée le 8 novembre 1679, à la Sainte-Famille, avec Olivier Gasnier, né en 1649, fils de Louis (II) et de Marie Michel. Louis Bibet était présent à ce mariage. Inhumée à Saint-François, I.O., le 7 juillet 1738.

3- JEAN, né le 30 mars et baptisé au Château-Richer, le 3 avril 1664. Après contrat de mariage au greffe Vachon, le 24 octobre, il épouse (1^e) à la Sainte-Famille, le lendemain, 25 octobre 1688, Renée Guyon (1670-1703), issue du deuxième mariage de Claude Guyon (II) avec Marguerite Binaudière, veuve de Symphorien Rousseau.

Jean Guyon, frère de l'épouse, épousait à la même messe Marie Pépin

dit Lachance, soeur du marié. Renée Guyon, épouse de Jean Pépin, décéda au cours de l'épidémie de 1703, laissant plusieurs enfants. Elle fut inhumée à Saint-Jean, I.O., le 15 janvier. Jean Pépin-Lachance épousa en deuxième mariage, dans cette même paroisse, le 30 octobre de la même année, Madeleine Fontaine (née en 1688), fille d'Étienne (I) et de Marie Conille, après contrat de mariage que reçut le notaire François Genaple, le 11 de ce même mois. Il décéda après 1725.

4- ANTOINE, né le 7 et baptisé au Château-Richer, le 12 février 1666. Décédé au cours de cette même année, ou au plus tard en 1667, avant le passage des recenseurs, puisqu'il n'a pas été inscrit au recensement qui eut lieu cette année-là. Un de ses frères fut d'ailleurs baptisé sous les prénoms d'Antoine-Charles, huit ans plus tard.

5- JACQUES, né le 3 septembre 1667 et baptisé le lendemain à la Sainte-Famille. Le recensement de 1681 lui donne 14 ans, nous perdons ensuite sa trace.

6- MARIE, née le 25 mars 1670 et baptisée le lendemain dans sa paroisse natale. Elle eut pour parrain et marraine Louis Bibet et Marie Ancelin. Celle-ci devait être la fille de René Ancelin. Alors âgée de 18 ans, elle était sur le point d'épouser Pierre Michaud. Ces époux partirent à l'île-aux-Oyes, l'année suivante. Incidemment, Marie Ancelin ne se trouvait-elle pas alors chez Jacques Asselin, voisin d'Antoine Pépin du côté du nord-est?

Nous venons de voir que Jean Pépin, frère de Marie, avait contracté mariage à la même messe que sa soeur Marie le 25 octobre 1688, à la Sainte-Famille. Ces frère et soeur, mariés aux soeur et frère, avaient aussi fait leurs contrats de mariage, le même jour, soit le 24 octobre 1688 devant le même notaire, Paul Vachon. Cependant, Jean Guyon (1656-1733) était issu du premier mariage de Claude Guyon (II) son père, avec Catherine Collin. Marie Pépin-Lachance, veuve de Jean Guyon, fut inhumée à Saint-François le 12 juillet 1754.

7- GABRIEL, né le 5 et baptisé le 19 mars 1672 à la Sainte-Famille à qui le recensement de 1681 donne 1 an, au lieu de 9 ans. Nous perdons ensuite sa trace.

8- ANTOINE-CHARLES, né le 1^{er} et baptisé le 8 novembre 1674 à qui le recensement de 1681 donne 4 ans, au lieu de 6 et dont nous perdons ensuite aussi la trace.

9- GERVAIS, né et baptisé à la Sainte-Famille, le 29 avril 1676, qui a 5 ans en 1681 et que le recensement mentionne par erreur comme jumeau de Joseph. Il a d'ailleurs 3 ans, au lieu de 2. Tanguay le dit marié avec Madeleine Fortier et décédé en 1714 ou après.

10- JOSEPH (1679-1721) jumeau de Paul, né à l'île-aux-Grues, le 7 juillet et baptisé par l'abbé Thomas Morel, le 8 août 1679, dans la maison de Jacques Bernier dit Jean de Paris, au Cap Saint-Ignace. Il eut pour parrain et marraine Pierre Bécard de Grandville (seigneur de la petite île-aux-Oyes) et Geneviève de Chavigny. Tanguay le dit marié à Marguerite Fontaine, fille d'Étienne (vol. VI, p. 294). Établi à Saint-Jean, I.O., où il fut inhumé le 25 janvier 1721. Sa veuve convola de nouveau dans cette même paroisse, le 29 novembre de la même année avec Barthélémy Terrien.

11- PAUL (1679-1749), jumeau de Joseph. Selon Tanguay il épousa Agnès

Mignerone (1684-1743), fille de Laurent (I) et fut inhumée à Saint-Thomas.

Antoine Pépin-Lachance et Marie Testu, sa femme, n'ont pu demeurer à l'île aux Oies ou à l'île-aux-Grues que de 1678 à 1679, tout au plus puisqu'ils avaient fait baptiser un enfant à la Sainte-Famille, I.O., le 29 avril 1676, et que, dès le 8 novembre 1679, leur fille aînée, Elizabeth, épousait Olivier Gagné, dans cette même paroisse. La famille Pépin-Lachance n'était pas non plus la première famille établie sur ces îles, comme on l'a affirmé, puisque plusieurs enfants y naquirent à partir de 1646-47.

Notons que Marie Testu, épouse d'Antoine Pépin-Lachance, et Marie Ancelin, épouse de Pierre Michaud, alors établis à l'île-aux-Grues, se connaissaient bien, toutes deux étant originaires de Notre-Dame de Cogne, à La Rochelle. N'est-ce pas cette dernière qui aurait tenté d'attirer son amie à l'île-aux-Grues?

12- GENEVIÈVE, née et baptisée à la Sainte-Famille, le 11 septembre 1682. Mariée dans sa paroisse natale, le 8 août 1703, apparemment sans contrat de mariage, avec Ambroise Mignerone, (1682-1738), fils de Laurent (I) et de Marie Guillaume. Inhumée à Terrebonne, le 10 juin 1754.

Lévis, le 2 juillet 1982

* * * * *

* ORDRE DE LA FIDÉLITÉ FRANÇAISE À MONIQUE DUVAL

Une de nos membres, madame Monique DUVAL, vient d'être honorée par le Conseil de la vie française en Amérique qui lui a décerné les insignes de l'Ordre de la Fidélité française. Madame Duval se mérite cet honneur par ses chroniques de qualité sur l'histoire et les services notables qu'elle a rendus à la cause française en Amérique.

Sincères félicitations.



Le Conseil d'administration et le Comité des publications s'unissent pour offrir à tous les lecteurs de L'Ancêtre de



JOYEUSES FÊTES



LE COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par Diane Duval

Je désire informer les usagers de la bibliothèque que notre dernier soir d'ouverture avant les Fêtes est le lundi 20 décembre prochain. Pour la nouvelle année, nos responsables se tiendront à votre disposition à compter du lundi 10 janvier. D'ici là, de Joyeuses Fêtes à tous !

DONS DE VOLUMES

de Raymonde Bonenfant

Rouleau abbé Th. G. Notice biographique sur M. l'abbé Mayrand, curé de St-Isidore (Dorchester), Québec, 1904, 32 p.

Comité des Fêtes, 1662-1962 La famille Leclerc, Montmagny, 1962, 56 p.

Comité des Familles Vaillancourt, Fête des familles Vaillancourt 25 août 1979, Éditeur officiel du Québec, Québec, 1979, 204 p.

Comité des Fêtes des familles Paquet, Ile d'Orléans 1679-1979 Fête des familles Paquet à St-Pierre, Éditeur officiel du Québec, Québec, 1979, 50 p.

de Guy Gaulin

Comité des Fêtes, Fête des familles Gaulin, Ile d'Orléans 2 août 1980, Québec, 1980, 117 p.

de l'auteur

Bellavance Lionel, 65^e anniversaire de mariage André Bellavance et Marie-Luce Gagnon, Causapscal, 15 août 1981, 11 p. En vente à 1\$ chez l'auteur 35 Belvédère, Arthabaska, G6P 6B1

de H.-P. Tardif

Alfred Sauvy, La Population, Que Sais-je, No 148, Presses Universitaires de France, 1963, 128 p.

Raymond Bloch, L'Épigraphie latine, Que Sais-je, No 534, Presses Universitaires de France, 1961, 112 p.

Sir Anthony Wagner, Heralds and Ancestors, British Museum Publications Ltd, 1978, 87 p.

Anon. Historic Sites and Monuments of Kingston and District, Kingston Whig-Standard and The Kingston Historical Society 1968, 61 p.

Bona Arsenault, Changement de vie aux Terres et Forêts (avec Tableaux de Toponymie), 94 p.

➔ ACQUISITIONS

Saint-Cyr Jeanne, Répertoire des mariages de la paroisse St-Barnabé 1832-1980, Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, Trois-Rivières, 1982.

Campagna F. Dominique, Répertoires des mariages de Louiseville 1714-1941, Lavaltrie 1716-1960, Maskinongé 1728-1966, Pointe-du-Lac 1744-1966, Batiscan 1682-1900, Champlain 1680-1915, Yamaska 1725-1960, Ste-Anne-de-la-Pérade 1684-1900, Ste-Geneviève de Batiscan 1727-1900.

➔ NOUVELLES PUBLICATIONS

Marcel Rivet, Répertoire des mariages de la paroisse Sainte-Famille de Boucherville 1901-1970, juillet 1982, 71 pages. Peut être obtenu chez B. Pontbriand, 2390 Marie-Victorin, SILLERY, G1T 1K1, au prix de 6\$ frais de poste compris.

Baptêmes, mariages et sépultures, Chapelle Ste-Jeanne d'Arc, Base Valcartier par René Léveillé, En vente chez l'auteur au prix de 8\$, 9,50\$ par la poste, 10\$ aux États-Unis à l'adresse suivante: 1072 rue Piedmont, STE-FOY, (Québec) G1V 3C2.

Vital Records of the Township of Yarmouth, Nova Scotia, 1762-1811. Prix 10\$ jusqu'au 31 janvier 1983; après, 12,50\$. En vente auprès de Publications Committee, Yarmouth County Historical Society, Box 39, YARMOUTH (Nova Scotia) B5A 4B1.

BERTHIER: Nécrologe & Annotations matrimoniales. 5,50\$ frais de poste inclus SUPPLEMENT Mariages & Nécrologe de St-Raphael de Bellechasse 1975 à 1980 inclus. 3\$ frais de poste inclus. En vente chez Napoléon Goulet, St-Gervais, BELLE-CHASSE (Québec) G0R 3C0.

Répertoire des mariages de la paroisse de Notre-Dame-de-la-Paix, comté de Papineau, (1902-1981). En vente au prix de 15\$ (mandat-postal ou C.O.D.). S'adresser à: M. Gilles Lavigne, Case postale 63, NOTRE-DAME-DE-LA-PAIX, (Québec) JOV 1P0.

Histoire de la paroisse de Saint-Cuthbert. Tome 2^e. 680 pages par Florian AUBIN Contient: Photographies, entrevues, listes d'élèves, baptêmes et mariages de 1930 à 1981, etc. Prix 20\$ plus 2\$ pour frais de poste. En vente chez l'auteur, Florian Aubin, St-Cuthbert, comté Berthier (Québec) J0K 2C0. Tél. (514) 836-3256. Le tome 1 a été publié en juin 1981.

➔ À L'ÈRE DE L'ORDINATEUR

Si vous désirez une liste des mariages des membres de votre famille de la Province de Québec, écrivez à Youville Labonté, 267 Minot Ave, Auburn, Me 04210, U.S.A. J'ai plus de 300 répertoires des mariages de la Province de Québec.

INVITATION

CONFÉRENCIER: Monsieur Roland Bélanger

SUJET: La famille Price, les origines et le développement de la compagnie.

DATE: Mercredi le 15 décembre 1982 à 20h00

ENDROIT: Édifice G, 1035 De La Chevrotière, Québec.

Ceux qui ne stationnent pas leur voiture dans le stationnement intérieur, rue Conroy, doivent entrer au numéro 1035, rue De La Chevrotière, la seule porte ouverte le soir.

**JOYEUX
NOËL!**

bibliothèque

Du 20 septembre au 24 juin, la bibliothèque de la Société est ouverte aux membres les lundis et mercredis (sauf le 3^e mercredi du mois, celui de la réunion mensuelle) de 17 h 00 à 22 h 00.
Bienvenue à 1105 chemin Ste-Foy, Québec.